

Discours 17 mars 2020 de la FSU 34

La FSU 34 rappelle sa condamnation de l'invasion de l'Ukraine et exprime sa solidarité avec le peuple ukrainien victime de la guerre qui résiste courageusement à l'agression ; avec les réfugié-e-s qui fuient le conflit ; avec tous les Russes qui s'opposent courageusement à la guerre, bravent la répression politique et se battent pour la paix et la démocratie. Un grand soutien également aux militantes et militants qui dès le 24 février ont mis en place le collectif Montpellier-Ukraine pour aider à l'accueil et l'accompagnement des réfugié-es qui arrivent dans l'Hérault.

Aujourd'hui nous refusons l'instrumentalisation de ce conflit terrible dans le champ politique franco-français. Oui car en ce moment ça sent bon la campagne électorale. Au motif de la guerre en Ukraine, 15 centimes sur l'essence, aides pour les pêcheurs, les agriculteurs et le BTP. Des promesses un peu partout qui sentent bon l'électorisme ambiant. On a même entendu parler d'un dégel du point d'indice pour les fonctionnaires. Point d'indice totalement gelé depuis 2017 et en grande partie depuis 2010.

Mais n'oublions pas le bilan de Monsieur Macron Président, n'oublions pas le projet pour demain de Monsieur Macron candidat.

Oui le bilan de ce gouvernement est lourd.

Rien n'a été fait pour conforter, augmenter, revaloriser les rémunérations des agent-es des services publics. Rien n'a été fait pour la reconnaissance de leurs métiers et de leurs missions, missions essentielles, au service de l'intérêt général pour les plus fragiles d'entre nous et pour l'ensemble de la société.

Pour nous le résultat est consternant : c'est la volonté clairement assumée de généraliser la pauvreté dans l'ensemble du monde du travail et parmi les agent-es de la Fonction Publique. Comment peut-on payer les AESH qui sont essentielles pour la scolarisation des jeunes en situation de handicap en dessous du seuil de pauvreté ? Depuis 5 ans, c'est pour toutes et tous une perte de pouvoir d'achat sans précédent. Les premiers échelons de la catégorie C sont engloutis par les évolutions du SMIC, les personnels en catégorie B commencent au SMIC, les enseignants à bac+5 débutent à 1,13 SMIC... C'est l'avenir des services publics qui est menacé : comment continuer à recruter, à susciter des vocations ?

Rien sur les pensions des retraités. Les collègues retraité-es qui seront en mobilisation le 24 mars, parce que leurs pensions ne sont pas revalorisées pour faire face à l'inflation, voient leur pouvoir d'achat s'effondrer... Pour eux aussi, on peut parler d'une pauvreté assumée par le gouvernement à qui on promet un minimum à 1 000€ qui ne les sort même pas de la pauvreté.

Assez de perte de pouvoir d'achat ! Assez de mépris à l'encontre du monde du travail. Que nous soyons adjoint-e technique ou secrétaire administratif-ve, enseignant-e ou infirmier-e, technicien-ne ou AESH, psychologue ou ATSEM, assistant-e de service social ou agent-e d'accueil, etc. personnels de la Fonction publique, contractuel-les ou fonctionnaires, il nous faut toutes et tous ensemble faire entendre notre légitime revendication d'augmentation générale de nos rémunérations. Et n'ayons pas honte, soyons fiers au

contraire de contribuer à l'intérêt général par le travail que nous faisons ou avons fait. Soyons fiers de contribuer au maintien des solidarités et à la cohésion de la société. Battons-nous pour le modèle de société généreux, solidaire, écologiste, féministe et démocratique que nous portons en vue d'une vraie transformation sociale loin des idées libérales, réactionnaires et autoritaires.

Il est urgent de sortir de cette situation qui n'est pas liée à la guerre en Ukraine. Et pour sortir de cette situation qui dégrade les conditions de vie de tous et toutes, sauf les 1% qui profitent grassement des dividendes qui vont leur être versés dès le mois de mai, ce sont des mesures d'ampleur qu'il faut gagner !

L'égalité, c'est maintenant qu'il la faut, la dignité par le travail c'est maintenant qu'il la faut, la Solidarité c'est maintenant qu'il la faut et la paix dans le monde c'est maintenant.

Montpellier, le 17 mars 2022